



L'espoir vit L'histoire de l'ASSUMPTA TECHNICAL HIGH SCHOOL Province Asie-Pacifique (Philippines)

Les histoires inspirantes de grandes organisations ou d'écoles, d'ailleurs, commencent souvent avec des origines humbles. La ténacité, la persévérance et une passion brûlante pour ceux en qui ils croient et qu'ils apprécient sont cités comme des facteurs vitaux qui les poussent à aller de l'avant et à croître. Telle est l'histoire de cette école aux Philippines, dans la province Asie-Pacifique.

Dans les années 1960, la communauté agricole de San Simon, à Pampanga, s'est retrouvée dans une situation socio-économique difficile en raison des bouleversements politiques qui secouaient le pays à l'époque. Puis le Capitaine Eladio Carlos Sr. envoya une demande à la Supérieure de l'Assomption, Mère Natividad d'Herran, afin de donner une éducation à leurs enfants, qui n'avaient nulle part où aller après les classes élémentaires. En réponse à cette demande, et dans le désir de donner de l'espoir aux pauvres du monde rural, en leur offrant une éducation catholique de qualité qui pourrait aussi contribuer à freiner la propagation du communisme dans la région, Mère Natividad a envoyé une communauté de quatre religieuses de l'Assomption à San Simon. Les Religieuses de l'Assomption se sont associées à la Fondation Mémorial de Mère Rosa (MRMF) - une fondation à but non lucratif, non boursière, composée de diplômés du Couvent de l'Assomption et inspirée par l'exemple de Mère Rosa Maria Pachoud, une moniale française pionnière de l'Assomption aux Philippines. C'est ainsi qu'en 1970, sur un terrain de 5,2 hectares à San Simon, l'Assumpta Technical High School (ATHS) a été créée, avec les Sœurs chargées de la gestion académique de l'école, tandis que le MRMF assumait la responsabilité des opérations financières.

Dès le début, l'ATHS s'est structurée de manière à répondre aux besoins uniques de la communauté qu'elle sert. Au départ, étant donné les conditions socio-économiques de la communauté, l'administration de l'ATHS pensait que les étudiants n'auraient pas l'option ou les ressources nécessaires pour poursuivre des études supérieures. C'est pourquoi, un programme de formation professionnelle a été ajouté au programme scolaire pour donner aux élèves des compétences pratiques leur permettant de gagner leur vie dès l'obtention de leur diplôme. Chaque élève devait choisir un cours technique parmi les six cours du programme d'études qu'il devait suivre en plus du programme scolaire standard du secondaire. À l'époque, les choix de cours professionnels et techniques comprenaient l'agriculture et l'élevage, le commerce de vêtements, le commerce alimentaire, l'électronique, la menuiserie et les arts commerciaux et de distribution.

Sur le plan financier, les familles ont été invitées à payer une contrepartie minimale de ₱4.00 / \$0.078 par mois pour leur éducation. Les étudiants provenaient en grande partie des villages environnants de San Simon, une municipalité de cinquième classe à l'époque, ainsi que les municipalités d'Apalit et de Minalin - les enfants d'agriculteurs, de vendeurs, de travailleurs ruraux sans terre et d'employés gouvernementaux.

Dans le cadre de l'ATHS, on s'attendait à ce que les étudiants soient des réformateurs sociaux au sein de leur propre communauté. L'école a été conçue comme une école communautaire, où une expérience d'apprentissage à l'échelle de la communauté a été facilitée par des liens entre l'école et son service de développement social qui a organisé les agriculteurs voisins en coopératives de producteurs et de crédit. Cette expérience a été perçue comme une contribution à l'enrichissement mutuel des élèves et de la communauté : pour la communauté, par la prise de conscience immédiate de ce que les élèves ont appris, et les élèves par la prise de conscience immédiate des besoins de leur communauté élargie.

Pendant les 25 premières années de l'ATHS, le MRMF a compté sur les dons afin de subventionner entièrement l'éducation de qualité de ces jeunes défavorisés. Le conseil d'administration du MRMF avait cependant envisagé que l'école deviendrait un établissement autonome en 25 ans. Au fil des ans, l'école s'est lancée dans une série de projets visant à assurer sa subsistance. Au cours des 20 premières années d'existence, l'école a exploité à plusieurs reprises une porcherie, des étangs à poissons de tilapia, une usine de confection, un atelier de menuiserie et une ferme de développement intégré de plus de trois hectares. Cependant, ces efforts se sont avérés insuffisants pour les besoins financiers de l'école, surtout après la série d'inondations de lahar provoquées par l'éruption du mont Pinatubo, qui a causé des dégâts répétés.

Au départ, l'école exigeait une contribution mensuelle de 4,00 \$ / 0,078 \$ de ses élèves. Au fil des ans, ce montant a augmenté graduellement jusqu'à ₱ 20,00 \$ / 0,39 \$, ₱80,00 \$ / 1,60 \$ et finalement ₱650,00 \$ / 12,75 \$ par mois, ce qui a soudainement et automatiquement privé notre clientèle initiale de la formation Assumption. Cela a causé beaucoup de malaise chez les intervenants qui ont poursuivi l'étude de la situation. En 1996, alors que les dépenses d'éducation ne cessaient de grimper en flèche et que de nombreux bienfaiteurs de l'école commençaient à diminuer, le conseil du MRMF a compris qu'il fallait faire quelque chose pour rendre l'école plus autosuffisante.

En 1996-2000, le programme 60-40 a été mis en œuvre, dans le cadre duquel 40 % des nouveaux étudiants devaient payer tout en vérifiant les montants en fonction des capacités de chacun, au moins 50 % du coût total de l'éducation ; tandis que les autres payaient les frais de scolarité ordinaires. En 2000-2004, le système de frais de scolarité socialisés a été mis en place. Dans le cadre de ce programme, les frais de scolarité accordés à chaque étudiant étaient basés sur la capacité financière de la famille, avec le ₱650.00 / \$12.75 maintenu comme base. L'administration et le corps professoral se sont opposés à cette décision, car cela signifierait l'abandon de leur clientèle cible de familles rurales pauvres et, finalement, la modification de la mission et de la nature de l'école.

Face à l'aggravation de la crise financière, l'ATHS s'est lancé dans un PROCESSUS DE DISCERNEMENT en avril 2004 pour déterminer s'il fallait fermer l'ATHS ou non. Il était composé du conseil d'administration du MRMF, les anciens et actuels directeurs de ATHS et de la Supérieure Provinciale des Religieuses de l'Assumption, l'équipe central de l'ATHS, le corps des professeurs et personnels de l'ATHS, les membres du conseil des étudiants de l'ATHS, les anciens élèves de l'ATHS, les membres du conseil de l'Association Parents-enseignants de l'ATHS, les membres du gouvernement locale de San Simon, de Minalin et Apalit - Aguman et 'Kababaihan' de San Simon Inc. et les chefs religieux (PPC). Le processus de discernement a duré cinq mois, d'avril à septembre 2004, et comprenait des discussions par groupes, des entrevues, la collecte de données empiriques et l'analyse de plusieurs possibilités. Le résultat de ce long processus a conduit à la décision de continuer l'école mais avec des changements majeurs dans la gestion financière. L'ATHS est maintenant une école payante régulière avec un

important nombre de bourses d'études - une tentative d'établir une communauté où ceux qui pquzyent tout ainsi que ceux qui sont boursiers soient des partenaires actifs dans la création d'une communauté d'apprentissage de personnes égales. Un compromis a été trouvé. Les frais de scolarité ont été maintenus, mais la base a été réduite de ₱650.00 / \$12.75 à ₱250.00 / \$4.90 sur la base d'entrevues réelles, en particulier avec les familles dans le réel besoin. Les frais de scolarité accordés à chaque étudiant étaient basés sur le " programme arc-en-ciel ", ce qui signifie que cinquante pour cent des frais de scolarité des étudiants allaient de ₱250,00 \$ / 4,90 \$ - ₱1,000 \$ / 19,61 \$ par mois, tandis que les frais de scolarité des 50 % restants allaient de ₱1,050,00 \$ / 20,59 \$ - ₱2,100.00 \$ / 41,18 \$ par mois. Ce système est toujours en place aujourd'hui.

L'administration du système de frais de scolarité exige l'effort combiné de l'ensemble de l'école. L'école prépare un document pour guider la sélection d'options de paiement par la famille, sur la base d'une échelle des niveaux socio-économiques. A l'aide de ce formulaire, le personnel d'admission visite chaque famille une fois par an afin d'évaluer et de valider leur capacité de paiement. Le comité d'admission sélectionne ensuite sur une échelle avec des augmentations de ₱100,00 \$ / 1,96 \$ et commençant avec un taux de base de ₱250,00 \$ / 4,90 \$ par mois et allant jusqu' au taux le plus élevé de ₱2,100,00 \$ / 41,18 \$. Cette décision est ensuite soumise à négociation avec les familles. Avant d'admettre les élèves, la direction de l'école détermine le nombre minimum d'élèves payants requis pour couvrir les dépenses de fonctionnement. On prend soin de toujours maintenir le ratio divisé entre les étudiants qui paient le moins et ceux qui paient les taux les plus élevés. Des systèmes sont également en place pour vérifier et réfléchir à la façon de maintenir les valeurs de l'école et le climat de simplicité, de sacrifice et de don de soi au sein d'un campus d'étudiants d'origines économiques diverses.

Parallèlement à l'effort soutenu de l'école pour renforcer ses finances, les anciens élèves ont également assumé la responsabilité d'assumer chaque année une fraction du budget de fonctionnement de leur Alma Mater. Ils se sont engagés à verser au moins ₱500,000.00 / \$9,803.92 chaque année à ce but.

Aujourd'hui, le Conseil contribue moins de un pour cent ou (0,9 %) au budget de fonctionnement annuel, ₱66,102,893.02/ \$1,296,135.16. La principale source de financement du fonctionnement de l'école provient des frais de scolarité, des projets générateurs de revenus dans les écoles et des dons de sources locales. Toutefois, le conseil scolaire continue de financer les dépenses majeures telles que les projets de construction à mesure que l'école prend de l'expansion et se développe, ainsi que d'autres dépenses en immobilisations qui vont de pair avec l'augmentation constante de la population de l'école.

Témoignant de la vision, de l'innovation et de l'engagement des administrateurs scolaires envers la mission de l'école, l'ATHS a obtenu l'accréditation de niveau 3 de la « Philippine Accrediting Association of Schools, Colleges and Universities (PAASCU) » depuis 2009, soit le plus haut niveau de distinction détenu par seulement un groupe choisi de 17 lauréats d'école du secondaire. En fait, l'ATHS est la seule école technique et institut de fondation capable d'atteindre cette distinction dans le pays. L'accréditation de niveau 3 reflète l'obstention par l'ATHS du statut d'excellente école pour ce qui est de la réalisation de sa propre vision, mission et objectifs.

En 2011, le programme de frais de scolarité qui est en cours de mise en œuvre a remporté pour l'ATHS le Prix d'excellence pour la transformation de l'éducation sur le système administratif et le processus de viabilité financière.

L'ATHS aujourd'hui

Aujourd'hui, « Assumpta Technical High School » est un leader reconnu dans le domaine de l'éducation de base et secondaire dans le pays. De son premier groupe de 59 diplômés en 1974, l'école s'est développée au fil des ans et a produit un total de 5 327 diplômés. Les meilleurs diplômés de l'école, ceux qui appartiennent aux 10 pour cent supérieurs, rivalisent et réussissent en tant que chercheurs dans les collèges et universités réputés de la métropole de Manille et de la région. Même les diplômés qui n'ont pas étudié après le secondaire reconnaissent et apprécient généralement la formation humaine et spirituelle, la formation professionnelle, l'orientation au service et la capacité de faire un décision que l'école leur a inculquées.



En fait, bon nombre de diplômés retournent dans leur communauté d'origine et participent activement à l'amélioration de la vie des personnes en tant que leaders civiques et communautaires.

Le PAASCU reconnaît le travail remarquable montré par l'ATHS depuis 1983. L'ATHS est la première école accréditée par PAASCU de la Région III, la première école secondaire professionnelle et technique accréditée des Philippines et la première école de l'Assomption pour les pauvres. L'administration de l'ATHS a également reçu des commentaires positifs sur les performances de ses diplômés qui étudient actuellement dans des écoles réputées telles que l'Ateneo de Manille, le College de Ste. Scholastique, Collège de l'Assomption, l'Université De La Salle et l'Université des Philippines, ainsi que dans certains collèges et universités publics.

L'ATHS et les efforts des Religieuses de l'Assomption et du MRMF ont également été reconnus au niveau national comme un agent de changement efficace qui mérite d'être imité. En fait, la Présidente de l'époque, Madame Corazon Aquino, a déjà tenu une réunion de cabinet à l'ATHS à San Simon, et a mis au défi les représentants de son cabinet d'étudier comment reproduire le projet San Simon dans toutes les régions des Philippines.

Le plus grand témoignage du succès de l'ATHS dans la réalisation de sa vision et sa mission est l'expérience que l'on acquiert en visitant l'école et en observant les pratiques et les traditions des étudiants, l'équipe des enseignants et des personnels. Des visiteurs ont rapporté avoir vu des élèves nettoyer et maintenir l'état impeccable des terrains de l'école - l'ATHS survit avec seulement quelques membres du personnel d'entretien. Il fut aussi un temps où l'école recevait des dons en nature comme des chaussures, dont la plupart des élèves avaient grandement besoin. Malheureusement, il n'y avait pas assez de chaussures pour tout le monde, alors l'administration a permis aux étudiants de décider

entre eux qui recevrait les chaussures données. Avec une maturité admirable, les élèves avaient donné les chaussures à leurs camarades de classe qui en avaient le plus besoin.

Aujourd'hui, Assumpta "appartient" non seulement à la Fondation Mémorial de Mère Rose et aux Religieuses de l'Assomption, mais aussi aux professeurs et au personnel laïcs, aux étudiants et à leurs familles, ainsi qu'aux 44 groupes d'anciens élèves qui gagnent maintenant leur vie dans diverses zones géographiques et professionnelles. Le sens de solidarité, l'unité, ainsi que les valeurs communes d'excellence académique, de service à la communauté et de foi en Dieu que leurs années en ATHS leur ont inculquées. L'ATHS prospère maintenant dans une communauté qui continue de s'épanouir. Il est devenu un symbole d'espoir pour ceux qui osent rêver et espérer un avenir meilleur.